

Les grands perdants du vaxxin Covid ? Handicapés et morts, fermez-la !

écrit par Jeanne la pucelle | 19 novembre 2024



Screenshot

RÉCIT – Des malades qui ont vu apparaître des symptômes graves dans la foulée d'une injection, racontent au *Figaro* leur bataille pour faire reconnaître la causalité, disant se heurter à une «omerta» médicale.

Franck Austrui, 52 ans, se remémore en boucle ces «12 jours qui ont fait basculer» sa vie. C'était en mai 2021. Ce cuisinier de Charentes Maritime devait se rendre dans un centre de vacances pour y travailler. Pour le train, le [passe vaccinal](#) contre le [Covid-19](#) est obligatoire. Sans broncher, il reçoit sa première dose de [Moderna](#). «Dix jours après, la fièvre monte, au-dessus de 40 degrés. Je crois que c'est le Covid, mais le test est négatif. Le médecin m'arrête une semaine, parle d'une grippe. Au bout de plusieurs jours, la fièvre dure. Il me fait faire une prise de sang. Puis une radio, à cause d'une douleur à l'abdomen. Rien. Je suis envoyé aux urgences à Royan. Là, quand ils voient mon état, c'est la panique. Mon taux de troponine était à 1000 et quelques (la troponine, produite par le muscle cardiaque, est libérée dans le sang lorsque ce dernier est endommagé, NDLR)».

Suite réservée aux abonnés

<https://sante.lefigaro.fr/social/sante-publique/on-se-heurte-a-un-mur-ces-grands-perdants-du-vaccin-covid-19-qui-luttent-pour-la-reconnaissance-d-effets-indesirables-20241117>

Exemples donnés dans l'article avec évidemment sans cesse des rappels du politiquement correct (sans preuve, nombre imprécis, malades minoritaires par rapport aux 157 millions d'injections réalisées en France...)

200 000 cas d'effets indésirables signalés à la pharmacovigilance

Franck : une myocardite à cellule géante suite au vaccin

Moderna

Dès 2021, l'ANSM déclare des signaux rares mais potentiellement sérieux de myocardites et péricardites, plus syndrome de Guillain Barré comme effets possibles des vaccins à ARN messenger, Pfizer et Moderna.

375 cas de myocardite, risques de thromboses avec AstraZeneca,

Sébastien Bettement, agent hospitalier, atteint de myocardite depuis la deuxième dose Pfizer, *J'ai un cœur qui ne pompe plus et se contracte de moins en moins bien. Je n'ai plus de force. À 39 ans, je suis dans le corps d'une personne de 75 ans. Il faut que j'accepte que c'est pour le reste de ma vie*». Que valent les 80 000 euros d'indemnisation? *Pourquoi est-ce si compliqué de reconnaître aujourd'hui que votre myocardite est liée au vaccin ?*» regrette son avocat, qui reçoit toujours plus d'appels de personnes soupçonnant le vaccin d'être lié à leurs symptômes et réclamant justice.

Et faire reconnaître la responsabilité du vaccin est difficile, épineux, même car il faut au moins 3 critères ! Les effets doivent apparaître tout de suite après le vaccin, aucune cause ne doit expliquer la pathologie et les experts doivent trouver une explication dans la littérature scientifique...«Pfizer et l'Oniam s'engouffrent dans la moindre brèche. Ils objectent par exemple que le signalement a été fait trop tard à la pharmacovigilance – alors qu'à l'époque, trouver médecin qui soit capable de dire que tel effet était éventuellement lié au vaccin n'était pas évident. Ou ils épluchent les moindres détails de la vie du patient, ses antécédents familiaux... pour dénicher une autre cause. Si vous n'êtes pas épaulé dans ce combat, vous n'avez aucune chance».

Et quand les « experts » refusent mordicus de valider la cause vaccinale d'un handicap, d'une maladie... vous êtes Gros Jean comme devant. Combien de vaccinés handicapés à vie ne sont pas reconnus malades à cause du vaccin Covid ? Ça fait baisser les statistiques et ça ne permet pas au handicapé de

recevoir une somme censée compenser un minimum le préjudice.

La cofondatrice d'AAVIC TEAM, Mélanie Maupas, 35 ans est atteinte de la maladie de Charcot dont les premiers symptômes sont apparus le lendemain du vaccin. Elle s'est entendu dire de plusieurs praticiens pendant de longs mois que c'était «*sûrement psychologique*». C'est finalement au centre de neurologie de Clermont-Ferrand que son électromyogramme est jugé «*inquiétant*». Elle est atteinte d'une sclérose latérale amyotrophique (SLA). Son espérance de vie est estimée entre 3 et 5 ans. Mais à l'heure actuelle, cette maladie n'est pas signalée comme un effet indésirable des vaccins. Dans une [enquête](#) de pharmacovigilance du vaccin Pfizer–BioNTech de 2022, l'ANSM évoque 16 cas de SLA signalés dont 8 sont apparus après l'injection, mais indique que l'«*analyse des cas à ce stade ne permet pas de relever une relation causale*». «*On se heurte à un mur*», déplore le père de Mélanie.

Le lieutenant Sylvain Lagot, sapeur-pompier, est lui aussi atteint de la maladie de Charcot dont les premiers symptômes sont apparus le soir même de sa troisième dose Moderna. Son entourage a remarqué une altération de sa parole. Il bavait sans le vouloir, déglutissait difficilement. Son généraliste l'a conduit vers un neurologue. Trois ans plus tard, Sylvain apprendra le nom de sa maladie. Pour ce Breton costaud et sans antécédents familiaux, le vaccin lui apparaît la seule explication.

[...]

<https://sante.lefigaro.fr/social/sante-publique/on-se-heurte-a-un-mur-ces-grands-perdants-du-vaccin-covid-19-qui-luttent-pour-la-reconnaissance-d-effets-indesirables-20241117>